



[Hélène*](#) et [Marie-Adolphe Meunier*](#) résidaient à Auxerre (Yonne) et y tenaient une boulangerie. Ils n'avaient pas d'enfants.

[Esther](#) était l'enfant unique de [Malka](#) et [Leib Edelstein](#), arrivés de Pologne et installés à [Metz](#) (57), puis à [Briey](#) (54), où ils tenaient un modeste commerce de tissus et confection.

Lorsque la guerre éclate en 1939, [Malka](#) et [Leib Edelstein](#) quittent la Lorraine et partent pour [Auxerre](#) (89), où vit la mère de leurs anciens propriétaires, M. et Mme Rossigneux. A côté de leur petit logement, vit un couple de boulangers, [Hélène*](#) et [Adolphe Meunier*](#), avec laquelle ils entretiennent d'amicales relations.

[Malka](#) et [Leib Edelstein](#) sont arrêtés le 12 juillet 1942, 4 jours avant la rafle du Vel' d'Hiv. Ils eurent juste le temps de demander à [Hélène Meunier*](#) de prendre soin de la petite fille. [Esther](#), 11 ans, fut conduite par la police à l'orphelinat laïque départemental d'Auxerre, l'[Orphelinat Denfert-Rochereau](#) installé dans les locaux de l'ancien collège de garçons Saint-Germain à Auxerre.

[Malka](#) et [Leib Edelstein](#) seront déportés sans retour le 17 juillet de Beaune-la-Rolande à Auschwitz par le convoi n° 6.

[Hélène Meunier*](#) intervint auprès de la préfecture dès le lendemain et vint chercher [Esther](#) le 14 juillet.

[Esther](#) devint dès lors membre de la famille Meunier. Ils lui enlevèrent son étoile jaune, assurèrent sa scolarité et subvinrent à tous ses besoins. Tout le voisinage savait qu'ils avaient recueilli une petite juive mais il n'y eut aucune dénonciation.

En septembre 1942, [Esther](#), future institutrice, intègre l'école complémentaire de la rue du Pont.

En février 1944, les enfants juifs épargnés dont les parents avaient été déportés, furent la cible d'une nouvelle rafle. Une liste d'enfants juifs à déporter est établie par René Grégoire, chef du service des Renseignements généraux dans l'Yonne. Esther est dessus. « *La femme de Grégoire était institutrice et me connaissait, elle a dû dire à son mari de rayer mon nom, présume Esther, sans certitude. On n'a jamais voulu me dire qui c'était mais je pense que c'est elle.* »

[Esther](#) termina ses études, passa le concours d'entrée à l'Ecole Normale et devint institutrice.

[Hélène*](#) et [Marie-Adolphe Meunier*](#) vont s'occuper d'[Esther](#) comme de leur propre fille, jusqu'à

l'adopter officiellement en 1992. Leur générosité et leur amour lui ont sauvé la vie.

Le 29 février 2004, l'institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné à [Hélène*](#) et [Adolphe Meunier*](#) le titre de Juste parmi les Nations.

[Lien vers le Comité français pour Yad Vashem](#)